

### Agriculture

on a reproché au gouvernement de n'avoir pas réussi à tirer profit de ce qu'on a appelé les prix les plus élevés du marché mondial. Le député a fait mention du prix du blé comme légèrement supérieur à \$3.00 le boisseau. Un autre député a mentionné des prix d'environ \$3.45. La motion portait que la Commission canadienne du blé aurait dû, à ce moment-là, vendre le blé aux prix les plus élevés du marché mondial, qu'elle aurait dû tout vendre à des prix maximaux et alors tout eut été parfait!

Aujourd'hui, le député de Crowfoot a remarqué que le prix dépassait \$5. Pourtant, il y a seulement quelques mois, il parlait d'un prix mondial maximum dépassant à peine \$3 le boisseau et il nous blâmait de ne pas vendre de blé. Ce qu'il suggérait alors constituait, bien sûr, une ingénierie indue dans les affaires de la Commission canadienne du blé qui faisait un excellent travail comme d'habitude en sachant exactement ce qu'il fallait vendre et quand il fallait le faire. Ce faisant, elle s'assurait de l'état de la récolte qui s'annonçait avant de s'engager vis-à-vis d'acheteurs entièrement nouveaux. Pendant tout ce temps, elle s'occupait de répondre aux besoins des Canadiens et de nos clients réguliers, besoins à l'égard desquels elle a une obligation particulière.

Le député de Crowfoot a dit ces choses extravagantes quand il a prétendu que la Commission canadienne du blé avait refusé de vendre 70 millions de boisseaux de blé à l'Inde. J'ai affirmé le contraire, mais cela ne l'a pas arrêté. Il a monté une histoire en se basant sur son hypothèse. Il a dit que nous aurions pu vendre ces 70 millions de boisseaux au prix mondial d'alors qui dépassait à peine \$3 le boisseau. Les députés qui veulent savoir ce qu'il a dit, peuvent se reporter à la page 4981 du *hansard* du 21 juin. Il a commis l'erreur d'essayer de prévoir trop à l'avance et maintenant il a l'air ridicule. C'est le genre d'attitude que montrent les députés de l'opposition.

Puis-je également me reporter aux remarques du très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) qui, à l'instar d'autres députés, a persisté pendant six mois à dire aux agriculteurs qu'une grande quantité de blé avait été vendue à très bas prix et en a pendant longtemps, semble-t-il, convaincu beaucoup qu'il n'y aurait pas de paiement définitif cette année et que celui de l'année prochaine pourrait être bas. Qu'on me permette de mentionner les prévisions de la Commission canadienne du blé pour l'année en cours; il y est question d'un montant d'environ \$4.50 le boisseau de blé. D'après la situation actuelle, le paiement final pour la prochaine année sera très probablement de plus d'un dollar pour l'orge de provende. Ce montant viendra s'ajouter au prix initial le plus élevé jamais versé pour le blé, l'avoine et l'orge. Au moment du paiement final, on aura des montants extrêmement élevés.

Malgré tout cela, les députés de l'opposition essaient de tromper les agriculteurs canadiens; soucieux qu'ils sont des petits avantages politiques, ils refusent de reconnaître les faits, lesquels démontrent qu'on a beaucoup accompli pour rentabiliser l'industrie agricole, pour en faire une industrie dont puissent vivre plus d'agriculteurs, car le revenu agricole est maintenant plus près d'un niveau acceptable qu'il ne l'a jamais été dans toute notre histoire. Le gouvernement actuel entend bien maintenir ce niveau de revenu.

Les honorables vis-à-vis, étonnés parce qu'on avait tant accompli en faveur des cultivateurs y compris dans la région des Prairies où le parti au pouvoir a une présence politique assez limitée...

[M. Lang.]

**Une voix:** Elle le sera encore plus à l'avenir.

**M. Lang:** ... ont laissé entendre en quelque sorte que le ministre de l'Agriculture et le ministre chargé de la Commission canadienne du blé ne réussissent pas à convaincre leurs collègues du cabinet qu'il y a lieu d'agir dans le domaine agricole. La situation est tout à fait le contraire, car mes collègues qui représentent des villes et d'autres régions du pays ont écouté mes recommandations et celles du ministre de l'Agriculture lorsque nous avons proposé au cabinet des mesures destinées à améliorer l'industrie agricole au Canada. C'est tout à leur honneur et l'histoire leur en attribuera le mérite.

Le député de Crowfoot a dit qu'il s'inquiétait du transport. Il est vrai que nous avons eu une grève des chemins de fer qui a retardé l'acheminement des grains. Toutefois, je suis heureux de signaler aux députés que les stocks de Vancouver et de Thunder Bay sont acheminés en dépit de la très forte pression exercée sur les chemins de fer par les autres industries qui ont besoin de wagons couverts. Cette pression se manifeste par l'intérêt que les députés de la Colombie-Britannique portent aux wagons devant servir au transport du bois, de la potasse, des engrais et ainsi de suite. Nonobstant cette pression, les quantités transportées augmentent quelque peu.

Dans sa motion, le député propose que nous ne fassions rien à l'improviste mais il a ensuite eu la témérité de laisser entendre qu'il y a un problème du côté du transport. Il n'était pas enthousiaste lorsque nous avons acheté les 2,000 wagons-trémies. L'achat était très important et représentait pour notre réseau de transport un pas dans la bonne voie. A présent il admet, je crois, que c'était là une bonne mesure. Il ignore le fait que le système de cantonnement est en application et que nos wagons sont acheminés vers les divers endroits de façon coordonnée. Des coordonnateurs sont en poste dans différentes têtes de ligne ce qui signifie qu'il existe maintenant un transport des grains des mieux coordonnés.

Il prétend être contre les mesures improvisées, mais il ignore cependant le fait que pendant deux ans nous avons effectué des études sur tout le système de transport et de manutention, qui se trouve maintenant en service et entre les mains de l'industrie tout entière, y compris le Conseil des grains du Canada. On se livre actuellement à d'autres examens qui permettront de prendre des mesures afin d'améliorer le système et de rendre cette industrie aussi importante qu'elle devrait l'être.

Évidemment, notre grand effort de vente a mis notre réseau de transport à l'épreuve. Cela a été le résultat d'un ensemble de politiques coordonnées concernant la mise au point du marché et de facilités de crédit, comme nous n'en avons encore jamais vu ni imaginé. C'est grâce à ces facilités de crédit, et aux nouveaux programmes de crédit supplémentaires accessibles aux nouveaux et aux anciens clients que nous avions perdus, que nous en sommes arrivés au point où pendant trois années d'affilée nous avons exporté et consommé plus de blé que nous n'en avons produit. Bien entendu, nous avons entamé les réserves dont nous disposions.

● (1720)

En exportant plus de 800 millions de boisseaux au cours des deux dernières années, nous avons atteint des records auxquels nous n'avions même jamais pensé il y a quelques années. Nous avons mis à l'épreuve notre système de manutention et de transport et avons réussi à obtenir un